

Pays : Irlande

Commission : Convention européenne citoyenne sur l'agriculture et les produits biologiques

Problématique : Comment l'Union européenne peut-elle développer une politique agricole respectueuse de l'environnement, tout en assurant la viabilité économique des agriculteurs et en répondant aux attentes sanitaires, écologiques et sociales des citoyens ?

La République Parlementaire d'Irlande, sous la direction du gouvernement actuel mené par Taoiseach Simon Harris, réaffirme son profond investissement envers les objectifs du Pacte Vert européen et de la stratégie « De la ferme à la table ». En tant que nation considérant que son identité et son économie sont intrinsèquement liées à la terre et la mer, notre pays se présente aujourd'hui devant cette Convention avec une vision claire : celle d'une agriculture qui allie tradition et innovation durable. La problématique qui nous réunit est au centre des préoccupations nationales irlandaises, car elle touche au sensible équilibre existant entre la préservation de notre environnement unique, la santé de nos concitoyens et la pérennité économique de nos exploitations familiales et nos industries.

L'Irlande fait face à des défis singuliers à travers l'ensemble de ses filières. En effet, l'agriculture irlandaise repose sur un équilibre fragile entre des records de productivité et des exigences sanitaires de haut niveau, avec pour exemple majeur le site Danone de Wexford, qui est le leader mondial de la nutrition infantile, où la transition vers le bio doit impérativement garantir une sécurité absolue. Si le pays s'illustre dans les grandes cultures de blé, d'orge et d'avoine, la forte humidité du climat atlantique nécessite un accompagnement technologique de pointe pour réduire les intrants sans fragiliser la viabilité économique de ces industries alimentaires. Cette vigilance sanitaire comprend la souveraineté alimentaire et l'horticulture car la pomme de terre et l'exportation de champignons restent des piliers dépendants de solutions protectrices rigoureuses. De plus, sachant que notre modèle de production basé sur le pâturage est l'un des plus efficaces au monde en termes d'émissions de carbone par unité produite, le secteur agricole représente tout de même environ 37 % des émissions nationales de gaz à effet de serre. Cette situation place notre pays sous une pression environnementale forte, notamment en ce qui concerne la qualité de l'eau et la biodiversité. Le développement de l'agriculture biologique constitue une réponse stratégique à ces enjeux. Cependant, l'Irlande part d'un niveau historiquement bas (environ 2 % des terres en bio). Le défi majeur qui s'impose à nous est donc d'opérer une transition massive sans déstabiliser le revenu des agriculteurs, particulièrement dans les secteurs de l'élevage bovin et ovin qui représente le pilier de notre économie rurale. La viabilité économique n'est pas négociable, afin que la transition écologique réussisse, elle doit être économiquement attractive pour les jeunes agriculteurs.

Notre pays soutient pleinement l'ambition européenne de neutralité carbone, tout en optant pour une approche pragmatique. En ce sens, loin d'être perçue comme une contrainte, la transition écologique est vécue par l'Irlande comme une véritable montée en gamme, portée par des initiatives pionnières comme le programme Origin Green, qui audite chaque étape de la production pour garantir une viande bovine et ovine nourrie à l'herbe. Enfin, la dynamique vers la neutralité carbone est déjà une réalité industrielle concrète, comme en témoigne l'usine de Wexford, dont la certification carbone neutre positionne l'Irlande comme un moteur exemplaire du Pacte Vert européen.

Ayant la volonté de dépasser nos différents obstacles et préoccupations, nous proposons un soutien financier ciblé, en pérennisant les « éco-régimes » de la PAC pour rémunérer les agriculteurs pour les services écosystémiques qu'ils rendent à la société (stockage du carbone, protection des haies) et un investissement dans la technologie car nous préconisons l'usage de l'innovation génétique bovine pour réduire le méthane. L'Irlande mise aussi sur une indépendance alimentaire et une bio-intensification de ses terres, en généralisant notamment les prairies multi-espèces qui mêlent trèfle et herbe afin s'affranchir des engrais azotés et du soja importé, ce qui garantit ainsi une production laitière et carnée naturellement bio-compatible.

En somme, l'Irlande se positionne comme un partenaire europhile, constructif et pragmatique. Nous refusons une écologie de la sanction au profit d'une écologie de l'innovation. Nous croyons fermement que le modèle agricole de demain doit être « vert par nature » et soutenu par une politique européenne qui ne laisse aucun agriculteur de côté. Notre pays est prêt à s'engager davantage sous réserve que l'Union européenne garantisse une certaine flexibilité permettant de respecter les spécificités de notre élevage extensif et assure une protection contre les importations ne respectant pas nos standards sanitaires et écologiques élevés.